

## UNE MINE DE TALENTS

Professeur en arts appliqués à l'Institut Saint-Gabriel de Braine-le-Comte<sup>1</sup>, **Michelle ABRASSART** essaie de développer chaque année avec ses élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> un grand projet artistique en trois dimensions. Après le bureau de Jules VERNE, que l'on peut voir au Parc Paradiso, ou encore la roulotte des clowns, installée à l'École du cirque de Châtelaineau, c'est, cette fois, l'univers des "Gueules noires" qui a été mis en évidence. *"J'aime beaucoup les années 1900, confesse l'enseignante. Je trouve cette période très intéressante, et les élèves n'en connaissent généralement presque rien. Les faire travailler à la reconstitution de scènes de la vie quotidienne dans et autour de la mine à cette époque me permettait à la fois de leur faire découvrir cet univers et de réaliser un projet en groupe"*.

C'est bien d'un travail collectif dont il est question ici, puisqu'aux élèves d'arts appliqués se sont joints ceux de mécanique et de menuiserie. *"C'est grâce à la collaboration de mes collègues MM. DEWAVRE et CALLEWEYN, avec lesquels nous rénovons aussi chaque année une partie de l'école, que le projet a pu voir le jour"*, précise M. ABRASSART. Menuisiers et mécaniciens ont notamment construit la structure de la galerie de mine, les wagons, les armatures de certains personnages, les porte-vêtements de la salle des pendus, ou encore la lampisterie. Les décors, outils et personnages grandeur nature ont été réalisés en papier mâché par les élèves d'arts appliqués, en veillant à donner à l'ensemble une impression de vérité. *"À tout moment, les élèves se croisent et viennent voir où en est le projet, explique l'enseignante. Ils apprennent à travailler ensemble et à respecter les réalisations de ceux qui les ont précédés, puisqu'ils doivent pouvoir poursuivre ce qui a été commencé par un autre élève. Ils ont parfois eu quelques baisses d'enthousiasme, comme au moment de faire les parois de la mine. Mais il est important qu'ils apprennent à répéter correctement un même geste, comme ils auront à le faire dans leur vie professionnelle"*.

Et le résultat était à la hauteur des espérances, puisque les autres classes, les parents et des enfants de primaire des environs sont venus en nombre visiter l'exposition organisée autour du thème des "Gueules noires", dont la reconstitution de la mine était la pièce maîtresse. Et il est bien possible que vous puissiez également l'admirer prochainement dans un musée minier de la région. Des pourparlers sont, en effet, en cours actuellement à ce sujet... ■ **MNL**

1. [www.saint-gabriel.be](http://www.saint-gabriel.be)



## CLASSE OUVERTE

**"O**n ne doit pas agir sur l'enfant, mais inciter l'enfant à agir. Ceci mérite d'être dit et redit. En-dehors de cela, il n'y a pas d'école active". Cette citation d'Adolphe FERRIÈRE<sup>1</sup>, **James SPECHT**, instituteur en 1<sup>re</sup> année à l'école Saint-André de Liège<sup>2</sup>, l'aime tout particulièrement. Et c'est sans doute elle qui l'inspire aussi quand il décide d'ouvrir régulièrement sa classe à une série de rencontres avec les nombreux artistes qu'il lui arrive de croiser.

C'est que l'homme est particulièrement actif dans une série de domaines allant de l'édition à la création de livres pour enfants, en passant par la mise au point d'une méthode de lecture, ou encore la gravure sur zinc. *"Le développement des compétences transversales me semble primordial au fondamental, explique avec enthousiasme l'instituteur de cette école d'Outremeuse, où se croisent quotidiennement plus de trente nationalités. Et cela concerne*

*non seulement l'aspect intellectuel, mais aussi l'épanouissement humain et l'insertion sociale des élèves. Dans cette optique, l'ouverture sur l'extérieur me paraît vraiment très importante"*.

Poètes, musiciens, plasticiens, danseurs et autres s'invitent donc en classe de temps en temps, et la rencontre avec les élèves est l'occasion d'apprentissages multiples. *"Certains viennent une seule fois, d'autres une fois par mois pendant toute l'année, en fonction des opportunités et de l'intérêt manifesté par les élèves, précise J. SPECHT. Je prépare la visite avec eux. S'il s'agit d'un poète, par exemple, je leur lis des textes qu'il a écrits. Ils proposent des questions qu'ils poseront ensuite aux invités. Nous cherchons ensemble, et ils constatent que moi aussi, je m'interroge et que je n'ai pas toutes les réponses. Ils comprennent que le fait de se poser des questions est très positif"*.

Mais ces rencontres ne sont pas les seules initiatives prises par l'enseignant, particulièrement soucieux d'établir une relation maître-élève construc-

tive. Il imagine régulièrement d'autres manières de capter l'intérêt des élèves et de leur ouvrir les yeux sur le monde extérieur. Chaque enfant a ainsi composé un abécédaire avec l'aide d'un "parrain graphiste" de 7<sup>e</sup> professionnelle de l'Institut Marie-Thérèse. Des livres-CD ont été créés avec le concours de "grands" de primaire, qui lisent des histoires destinées aux plus petits. Des livres-souvenirs sont élaborés à l'occasion d'une sortie ou de la réalisation d'un projet. Un CD reprenant des textes lus et des chansons (individuelles et collectives) interprétées par les élèves eux-mêmes leur est remis à la fin de l'année. Et J. SPECHT a également le projet de réaliser un film-témoignage avec des parents d'élèves sur leur parcours d'immigration. Sur sa lancée, notre instituteur 100 000 volts vient aussi de remporter l'un des Prix de l'Innovation Pédagogique 2009 de l'asbl Promopart. ■ **MNL**

1. Pédagogue suisse (1879-1960), précurseur des méthodes actives d'enseignement.

2. <http://saintandreliège.populus.org/>